

TÉMOIGNAGES D'ANCIENS ÉTUDIANTS DE MASTER EN ÉTUDES EUROPÉENNES

Témoignage de Héléna Papazacharopoulou :

« Il y a deux manières de présenter un programme d'études : la première, plus classique, consiste à analyser son contenu et débouchés éventuels escomptés. La seconde, plus complète, consiste à cerner sa « plus-value » scientifique. Parler du « Master en Études européennes » en se limitant à la seule description de son contenu serait clairement insuffisant. Car le programme établi par l'Université de Chypre va bien au-delà d'une simple spécialisation « européenne ». Partant d'une matière ancrée en Europe, il propose en effet une approche plus synthétique des phénomènes et grandes questions intemporelles.

Ainsi, les « hégémonies culturelles » ne s'arrêtent pas à la simple étude des grandes étapes de l'art et civilisation européennes, mais sont découpées par l'analyse du concept mis en avant par Antonio Gramsci, sur la promotion (lire « propagande ») culturelle. Idem, la grande question de l'éducation traverse la pensée philosophique de ses origines, allant de la « République » de Platon aux « ennemis de la société ouverte » de Karl Popper, en passant par Rousseau et Schiller ; ce qui la place dans son propre contexte de réflexion socio-historique. Quant à la crise européenne actuelle, elle est carrément mise à nue au sein du séminaire « L'Europe en état de siège » qui dévoile les outils analytiques performants, élaborés par des penseurs hors du commun, tels que Walter Benjamin, qui ont défini, il y a un siècle, les motifs de la crise récurrente en Europe, victime de sa modernité.

Le « Master en Études européennes » aspire donc à aiguïser l'esprit critique des étudiants en développant une approche comparative, mais non linéaire, et interdisciplinaire, d'un relief européen en mouvement, quasi perpétuel. Il vise ainsi à obtenir des résultats académiques, en sortant de la zone de confort scientifique dictée par les disciplines classiques, lesquelles, tout en monopolisant la thématique européenne, ont par ailleurs, du mal à s'affranchir de leur jargon scientifique.

En tant qu'économiste actif en matière de coopération européenne, j'ai eu le privilège de suivre le 1^{er} semestre du Master, dévolu au travail interdisciplinaire en groupe réduit. Un formidable laboratoire de réflexion, où l'ouverture d'esprit se dispute à l'intrigue, forgeant ainsi un environnement propice au développement de ses compétences et potentiel professionnels. »

(juin 2015)